

## Christian Jacob, un « paysan en politique »



Loïc Saget/WP

Christian Jacob dit se préparer « depuis dix-huit mois » à sa nouvelle fonction à l'Assemblée.

**Ancien syndicaliste agricole, le président de la nouvelle commission Développement durable est un chiraquien très apprécié à l'Assemblée.**

Qu'un agriculteur fasse une carrière politique nationale n'est pas monnaie courante. Qu'un député fasse à ce point l'unanimité, au-delà de son propre groupe, est une performance plus grande encore. Christian Jacob, lui, peut se targuer des deux. Le premier président de la commission Développement durable de l'Assemblée, qui dit se préparer « depuis dix-huit mois » à la fonction et vient d'ailleurs de refuser de revenir au gouvernement comme ministre de l'Industrie, est un homme très apprécié. Des chiraquiens comme des sarkozystes. De Jean-François Copé (dont il est un proche) comme de Xavier Bertrand. Même le chef de file des députés socialistes, Jean-Marc Ayrault, loue « sa franchise et sa cordialité », avouant qu'il n'y a « pas de problème » avec l'ancien président du CNJA, le syndicat des Jeunes Agriculteurs.

Rien ne prédisposait Christian Jacob, titulaire d'un brevet d'études professionnelles agricoles, à devenir « un paysan en politique » – comme il se définit lui-même. Si ce n'est une réelle amitié avec Jacques Chirac, qu'il a rencontré en 1988. C'est ce dernier qui l'a propulsé à Strasbourg en 1994, au Palais-Bourbon en 1995, avant d'en faire un ministre à partir de 2002, à la Famille d'abord (où ses débuts furent laborieux), aux PME et au Commerce ensuite, à la Fonction publique enfin. « Il a été un ministre politique, qui ne s'est pas laissé dicter sa conduite par ses services », insiste Xavier Bertrand, le secrétaire géné-

ral de l'UMP, célébrant sa « fidélité » et son « caractère bien trempé ». Curieusement, l'Agriculture lui a toujours échappé. « Ça aurait été trop compliqué, trop affectif... », se console l'intéressé, qui possède toujours une ferme (mais il l'a louée) près de Provins, la ville de Seine-et-Marne dont il est le maire.

### « Sagesse et pugnacité »

Depuis le départ de Jacques Chirac, ce conservateur au physique carré, âgé de quarante-neuf ans, a repris son travail de député. « Tout desuite et de façon très simple », s'étonne encore Benoist Apparu, le nouveau secrétaire d'Etat au Logement. Se saisissant de la « coproduction législative » chère à Jean-François Copé, il a participé au « nettoyage » du rapport Attali par la majorité, s'est montré très virulent lors des discussions sur le texte OGM (prenant pour cible José Bové et les faucheurs), a travaillé à un compromis sur la loi de modernisation de l'économie et n'est pas peu fier d'avoir obtenu un vote quasi unanime sur le projet de loi dit « Grenelle I », dont il était le rapporteur.

De l'aveu de tous, Christian Jacob, qui a normalisé ses relations avec Nicolas Sarkozy (un temps tendues), est aussi l'un des députés dont la voix compte en réunion de groupe. « Il concilie deux qualités rares : le bon sens et une capacité à s'immerger à fond dans les dossiers », souligne Laurent Wauquiez, le secrétaire d'Etat à l'Emploi. « Il a la pugnacité et la sagesse du paysan, qui sait le temps qui s'écoule entre les semailles et la récolte », renchérit le chiraquien Henri Cuq. L'avenir dira si la « sagesse du paysan » est conciliable... avec l'urgence environnementale.

PIERRE-ALAIN FURBURY